

quée à ses interprètes. Les graveurs ont eu cependant des défaillances. Enfin il est à remarquer que l'esprit et le genre du dessin étant nouveaux, le mode et nous dirons aussi l'esprit de la taille étaient nouveaux. Les graveurs ont été formés certainement par Bernard Salomon. Il y avait à Lyon des tailleurs d'un véritable mérite ; les Trechsel, les Frellon, Étienne Dolet (1), ont confié à des ouvriers de Lyon la gravure d'une partie de leurs planches (2). Toutefois il fallait plus que de l'habileté technique, et le maître avait su faire comprendre à ses ouvriers le caractère que le travail nouveau devait revêtir.

L'œuvre est considérable, toutefois moins qu'on ne le pense. Il a été produit dans une période de quinze années à peine, de 1546 à 1560. Il a présenté toujours, de la première à la dernière année, les mêmes traits. Les titres mêmes des livres ont annoncé plus d'une fois ces illustrations superélégantes, *perelegantibus* ou *elegantissimis iconibus*. C'est là le trait dominant dans ces publications, l'élégance, la superélégance, la diversité.

Ces vignettes charmantes sont des bijoux, suivant le mot de Dibdin, et l'on est tenté de dire d'elles ce qu'Érasme a dit de petits bijoux devant lesquels il

---

(1) De petites vignettes ornent la *Plaisante et ioyeuse histoyre du grant Gargantua et Pantagruel, Roy des Dipsodes*, restitué à son naturel, publiés par Étienne Dolet en 1542 ; ces vignettes sont au simple trait, et, tout en étant de travail français, rappellent la manière d'Holbein.

(2) On sait que ces imprimeurs ont aussi fait emploi de bois gravés à Bâle.